

J'ay receu la bre.

Monsieur

qui vous a pleu m'escrive, avecq beaucoup de desplaisir d'entendre que vous croyez que Je me sois plainct de vostre personne, puis que Je ny ay pas pensé, et qui au contraire Je me sens fort obligee des soins quelle m'a fait la faueur de prendre de parler a l'Alteze de Monseigneur le Prince d'Orange et me faire enuoier son Basteau a C'mmerick, dont Je luy en ay en particuliere vne extreme obligation et luy en rend encores graces tres humbles et a vous mil remerciemens par escrit, attendant que ce puisse estre de bouche, Croyant que Monsieur de Haute riue qui m'a fait beaucoup de faueur en passant a Breda / aura mal entendu ce que Je luy en ay dit, Cependant Je viuiray en espoir d'estre honnoree dudit Basteau apres le mariage de ma fille, et Je prens encore la confiance de vous faire vne autre supplication, qui est de me fauoriser vers sadite A. afin qu'il luy plaise d'ordonner a Monsieur verelts d'acheuer la liquidation des Rentes hypothecuees dessus les biens de la maison d'Orange, laquelle at esté encomencee, en vertu del'ordre del'Alteze de feu Monseigneur le Prince d'Orange, par ledit verelts, Estant tres necessaire qu'elle sacheue jusques au commencement de la paix, d'autant que les finances du Roy qui ont Jouy de dits biens, n'en ont pas payé les Rentes durant leur Jouissance, et qu'ils Nous debuions d'assez notables sommes, Surce Je m'offre a vous rendre quelgne seruire agreable par deca et suis veritablement,

Monsieur

Je suis bien fachee de la faueur que
 at esté faite par mon secretaire de
 vous auoir eueues la copie de ceste sans
 m'assigner l'heure cest l'indign a bus que ie
 n'ay pu par instamment de vous le
 excuser

Monsieur

Très affectionnée a
 vous servir
 Ernestine deligrie
 Comtesse de Nassau

103

Bruxelle le 23 de
 Decembre 1649.

C. de Witt t
Monsieur

VIII

C. de Witt

Monsieur de Salickem Conseiller del'Amir de
Monsieur le prince d'orange H. G.

160.
110

A la Haye.

